

Le grand embouteillage

LE BARP Près de 200 voitures des années 1960 et 1970 sont attendues dimanche pour faire revivre les embouteillages de la Nationale 10 entre Le Barp et Belin-Béliet

JEAN-BAPTISTE PATTIER
arcachon@sudouest.fr

Après les bouchons des chassés-croisés de juillet et août, celui de septembre. Mais celui-là, Bison Futé ne vous en parlera pas. Les prévisions sont précises, cet embouteillage est annoncé pour dimanche entre Le Barp et Belin-Béliet de 10 heures à 12 heures. À défaut de classer rouge l'heure de l'apéritif dominical, le convoi aura une couleur rétro bien particulière. Une teinte très sixties et seventies. Une Ami 6, les mythiques DS, les incontournables 2 chevaux seront de la partie.

Le comité des fêtes de la mairie du Barp organise pour la deuxième fois, après 2009, la reconstitution des embouteillages de départs en vacances sur la Nationale 10 devenue depuis 2006 la départementale 1010. Déjà 140 véhicules sont inscrits.

« Le but de l'opération est de faire la fête en attirant le grand public autour du patrimoine routier et automobile des Trente Glorieuses. Au-delà des voitures anciennes, les Nationales, c'était aussi les restaurants routiers, des ouvrages d'art, les anciennes signalétiques, des plaques émaillées, c'était bourré de charme », s'enthousiasme Alain Abadi, l'organisateur de l'événement et collectionneur de voitures anciennes. Il sera dans le cortège avec sa DS ou sa dépanneuse Citroën. « Cette année, l'évène-



En 2009, un convoi de 160 voitures avait défilé. PHOTO DR

Sud-Ouest 21/09/2011

ment a pris une dimension européenne. Des personnes du Portugal, de Lisbonne et des Pays-Bas, du port de Rotterdam feront aussi le déplacement. »

La maire du Barp Christiane Dornon est aussi très attendue. Elle sera au volant d'une vieille voiture dont elle réserve la surprise de la marque et de la série et son mari viendra avec un poids lourd de son entreprise de bâtiment et des travaux publics de 1971.

« Le ciel d'été remplit nos cœurs de sa lucidité, chasse les aigreurs et les hostilités qui font le malheur en quantité, tout excité », chantait Charles Trenet, le fou chantant magnifiait la Nationale 7, la route des congés payés.

Un air de nostalgie

Alain Abadi a bien connu les nationales dans les années 1970. Quand il avait entre 7 et 17 ans, il partait en vacances avec ses parents dans le Nord. « Nous empruntions la Nationale 29 de Paris à Bruxelles, puis

une autre entre Cambrai et Le Touquet. Par endroits, il y avait des bouchons interminables. »

De son enfance, il garde un souvenir très clair de ces routes. Il regrette aujourd'hui leur déclassement et l'avènement de l'ère du tout autoroute. « Les nationales, c'était une ambiance qu'on ne retrouve plus. La vitesse était moins élevée, on traversait les villes, les hameaux, les campagnes, on prenait le temps de regarder la France. Aujourd'hui, avec les autoroutes, on ne voit plus rien. Que des stations services de grandes firmes sans charme et toutes les mêmes. »

Sur les nationales, c'était aussi une époque où on s'arrêtait et on peut-être même on savait s'arrêter pour faire le plein, se désaltérer ou se restaurer. « Quand on trouvait quelque chose d'intéressant, un monument, un marchand de fruits et légumes, il y avait un véritable contact humain. Sur les autoroutes, on ne parle plus à per-

sonne, à part le caissier péage ou de la station-service autoroute, et encore, les échanges sont très souvent cordiaux mais s'arrêtent là. »

Tout est prévu

Pour que de vrais embouteillages soient évités, c'est le dernier retour de vacances estivales, il est conseillé aux automobilistes de prendre l'autoroute A63. Si un grave accident se produit sur l'autoroute, la Nationale 10 servant de voie de délestage, tous les participants devront regagner les points d'exposition situés à la plaine des sports au « Bateau livre » du Barp.

La fête prendra aussi une dimension caritative. Pour 3 euros, tout le monde pourra s'offrir une balade en Ferrari ou en Rolls d'avant 1980. Tous les bénéfices seront reversés à l'association Harabee, qui vient en aide à la population subsaharienne. Chaque euro va directement à la population. Des promenades en poney seront aussi proposées.